



## Cure de beauté

**Peu de temps avant Noël, les derniers hôtes de l'année quittent le Resort Raja4Divers sur la petite île de Pef. Pour une vingtaine d'employés et employés restés sur place cela signifie: nettoyer, rénover, embellir. La remise en forme annuelle donnera un éclat nouveau à ce bijou du Raja Ampat où les amoureux de la plongée aiment séjourner. Bientôt de nouveaux hôtes arriveront. Petit tour dans les coulisses.**

Une dernière chansons d'au revoir. Les sons du groupe de musiciens du Resort se sont tus. Les dernières accolades, quelques larmes, le moment est chargé d'émotion. Le bateau avec à son bord les derniers hôtes fait un dernier tour d'honneur. La directrice Maya Hadorn surprend, avec quelques autres membres de l'équipe, avec un saut «d'adieu» dans l'eau, depuis le débarcadère (qui est quand même assez haut), pour amuser les passagers qui agitent leurs mains. Le bateau s'éloigne et le bruit du moteur disparaît peu à peu. Puis, il y a un silence étrange.

Quand l'île est fermée pour les visiteurs, elle est ouverte pour toutes autres choses. «Ce que j'aime, c'est qu'il y a plus de temps pour des rencontres et des discussions avec mon équipe. Cela manque parfois dans la vie quotidienne du Resort», dit Maya Hadorn, la fondatrice suisse et directrice de Raja4Divers.

Le biologiste marin, Lorenz Frick, a comme mission de faire mieux comprendre aux hôtes la fascinante vie des requins et les miracles du monde sous-marin. Comme les hôtes sont absents, il se met alors à la recherche d'autres formes de vie. Les bactéries qui se sont accumulées dans les détendeurs. Le biologiste démonte les équipements de plongée avec une précision chirurgicale. Le détendeur est composé de presque quarante pièces, de joints, petits ressorts, tuyaux, manomètre, ...et la membrane qui est parfois très sale. C'est une cachette idéale pour les bactéries. Lorenz nettoie minutieusement le tout. Les pièces métalliques sont trempées dans un bain à ultrason,

*Images de haut en bas:*

*Du travail et du temps libre, il y a de la place pour les deux.*

*Pendant deux semaines, le biologiste marin et expert en requins, Lorenz Frick, devient réviseur d'équipements de plongée.*

*Le détendeur est démonté de toutes ses pièces (presque 40 éléments) pour la révision générale.*



certaines pièces en caoutchouc sont traitées à l'aide d'un rince-bouche, les filetages sont examinés au niveau de leur bon fonctionnement. L'inflateur du gilet stabilisateur compte également presque quarante pièces différentes. Le gilet est rincé méticuleusement à l'eau douce. La révision du matériel de plongée est complexe et importante. «Au bout du compte, la vie de nos hôtes en dépend», dit Lorenz Frick. Le biologiste a démontré dans sa thèse de doctorat que de nombreux requins meurent après être libérés d'une capture accidentelle, selon la méthode de pêche utilisée.

Lors du contrôle des bungalows, Maya Hadorn découvre un sérieux problème. C'est probablement dû à un tremblement de terre. Dans un des bungalows construits selon la tradition papoue, plusieurs éléments ont quelque peu bougé: des planches, supports de parois, pilotis, et même le sol en céramique à la salle de bain. Il est incliné de façon que l'eau s'écoule dans le sens inverse. Il faut sortir ce sol et le remplacer. Contrairement à une maison en béton, la construction en bois est beaucoup plus souple et peut supporter de plus importants aléas sismiques. Réparation des portes, remplacement des feuilles de palmier abimées des parois (palmier Bobo), dépoussiérer tout l'intérieur de l'habitation et laver à l'eau savonneuse...

La liste pour la remise en beauté des bungalows est longue. «Ces travaux sont les plus fastidieux de tous les travaux d'entretien», dit Maya Hadorn.

La mission du responsable technique Marcel Rudolph et de son équipe n'est pas rien non plus. Le sol de l'un des trois bateaux de plongée du nom «Pef III» bouge et doit être remplacé, ainsi que les éléments porteurs. La couche extérieure de ce bateau en fibres de verre a besoin d'un polissage et d'une finition à la cire d'abeille. Les banquettes ont besoin d'être rafraîchies. Om Jen, un ancien de l'équipe, démonte les deux moteurs à quatre temps de 100ch chacun et remplace les pièces usées. «Cette période sans hôtes a l'avantage de pouvoir travailler sans être interrompu. Le reste de l'année je dois souvent être à plusieurs endroits en même temps», dit Marcel Rudolph, mécanicien automobile de formation, de Berlin. Lui aussi apprécie le fait d'avoir plus de temps pour partager des moments avec son équipe.

Finalement le «housekeeping». Un ensemble de tâches est à accomplir: raccomoder, coudre, laver, trier et remplacer, nettoyer les lampes et les prises électriques, et... à la cuisine c'est pareil. Chaque petite corbeille a droit à un bain de mousse.

*Images de haut en bas :*

*Un endroit qui plaît aux bactéries : la membrane d'un détendeur.*

*Les pièces sont comme neuves après la révision complète.*

*Les combinaisons de plongée, en train de sécher, sous haute surveillance.*

*Renouvellement complet du sol de la salle de bain.*

*Malgré tous ces travaux astreignants, Maya Hadorn ne perd pas le sourire.*

*Om Jen enlève l'ancienne colle du sol du bateau «Pef III».*



Le chef Muhammad Ali Banggeng et son équipe examine à la loupe chaque assiette, chaque tasse et chaque verre. Ce qui est trop endommagé est éliminé. A propos : Dans un pays qui n'a pratiquement pas de gestion de déchets, la devise est souvent: loin des yeux, loin du cœur. Bon gré mal gré, il paraît qu'il existe à Sorong, la ville la plus proche, une installation de recyclage pour l'aluminium et le verre. Pour la montagne de déchets en plastique ou les piles, il n'y a aucune solution, dit Maya Hadorn. Chaque visiteur qui reprend les tubes de crème solaire vides apporte sa petite contribution à la protection environnementale. Retour à la cuisine. Un congélateur avec énormément de rouille de tous les côtés fait tache. Une antiquité, on pourrait croire. Mais pas du tout. L'appareil n'a que trois ans. Le climat l'a déjà bien malmené. L'air est humide et salin. Le sel accélère le processus de corrosion est fait pas mal de ravage. Le Resort dépense chaque année environ CHF 25'000 pour des réparations.

Ce n'est pas que du travail pénible pendant cette période particulière. En étant fermé aux visiteurs, il est ouvert pour beaucoup de moments conviviaux et pour les voisins. Les plus proches voisins sont à quarante minutes de bateau, dans le petit village Meos Manggara. Un groupe d'employées du Resort a accepté l'invitation du village à célébrer le réveillon de Noël avec eux dans leur église. Quelques jours auparavant, l'équipe de Raja4Divers avait apporté des cadeaux de Noël. Du riz, de la farine, du sucre, du café, de la vaisselle ... Ces quelques cadeaux soignent l'amitié. Maya et son équipe ont amené des cadeaux sur une dizaine d'autres îles. Dans le Resort on s'organise une soirée cinéma avec popcorn. Une autre fois, on crée une certaine « ambiance d'hiver » en partageant une fondue avec du fromage apporté de la Suisse. On part en exploration à la recherche de nouveaux spots de plongée, du travail et du plaisir en même temps. Saviez-vous qu'il existe des poissons qui utilisent des outils ? C'était une des nombreuses révélations lors de la dernière soirée cinéma sur Pulau Pef. Un gaterin casse un coquillage en le lançant avec son bec contre un corail pour attraper et avaler son contenu. Et nous voilà de retour au boulot. Les nouveaux hôtes peuvent arriver.

*Texte original allemand: Peter Jaeggi  
Traduction: Doris Leresche-Kyburz  
Photos: Peter Jaeggi et Dominik Feller (1)*

*Images de haut en bas:*

*L'équipe du housekeeping sort tout, contrôle tout et nettoie tout.*

*Comme les oiseaux s'y arrêtent aussi, les débarcadères ont régulièrement besoin d'un coup de rinçage.*

*Supriadi en train de faire briller la machine à café.*

*Nettoyage générale dans la cuisine de Pulau-Pef.*

*Le congélateur est relativement neuf, mais il a déjà bien souffert du climat tropical humide et très salin.*

*Le réveillon de Noël sur la petite île voisine Meos Manggara.*

